

ces conditions, le percement de l'isthme serait possible, le seuil à débayer ne serait que de 24 mètres, et une simple écluse de chasse sur le Pacifique rachèterait la différence des marées."

Il est à désirer que la jalousie des grandes nations commerciales ne vienne pas mettre ici, comme à Suez, des entraves à cette entreprise universellement utile. L'Angleterre, d'abord, y verra moins de mal, dès que cette voie nouvelle n'aura pas l'inconvénient de rapprocher la Russie et la France de son empire des Indes et des richesses de l'Asie qu'elle croyait posséder en monopole ; et puis, l'influence de la France à la Nouvelle-Grenade et au Costa-Rica n'est pas autant à craindre qu'en Syrie et en Égypte.

Il est donc probable que les cinq petites républiques qui se partagent aujourd'hui l'isthme américain, malgré leur peu d'importance actuelle, verront rayonner vers elle les ambitions et les intérêts de toutes les nations puissantes.

Aujourd'hui ces pays ne sont en réalité que de grandes municipalités, avec une population collective d'à peu près 2,326,750 habitants, répartis sur une surface de 8,225 milles carrés. Leurs importations se sont élevées en 1860 à la somme approximative de \$3,807,668 ; et leurs exportations à celle de \$8,243,605, Celles-ci consistent surtout en café, qui est d'une excellente qualité ; puis en cochenille, en tabac, en sucre, en indigo et en coton.

Le Guatémala et le Costa-Rica semblent vouloir se mettre à la tête du progrès dans l'Amérique centrale. Mais voici un incident qui pourrait bien apporter la perturbation au milieu de ces petits gouvernements et retarder leurs entreprises industrielles.

M. Barrios, ex-président du San-Salvador, qu'un parti, aidé du Guatémala, avait chassé, vient d'arriver des États-Unis et les Costaricains l'ont accueilli chez eux. Delà, protestation du Guatémala et rupture complète de relations entre le San-Salvador et le voisin trop hospitalier.

La Nouvelle-Grenade qui possède la partie la plus étroite de l'isthme de Panama, et de vastes bassins sur les deux océans, forme la tête de la seconde partie de notre continent. Si ce n'était les ardeurs excessives de son climat, ce pays serait certainement le plus avantageusement situé qu'il y ait dans le nouveau monde, pour l'avenir. Il est aussi lié d'intérêt avec ceux que je viens de nommer ; mais son histoire, ses relations actuelles et les rapports physiologiques qui existent entre lui, l'Équateur et le Vénézuëla font qu'il se relie plus particulièrement avec ceux-ci pour former un de ces groupes naturels de l'Amérique méridionale. Réunis tous trois ensemble après la conquête de l'indépendance sous un même gou-